

AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Morilles à St Julien le Montagnier
10 mars 2016



Nous retrouvons pour cette sortie Anne-Marie et Francis et pour la première fois Jean-Marc. Bienvenue à tous. L'équipée va s'ébrouer autour de la Mouroye, paniers pleins d'espoir, morilles nous voici.



Tous connaissent ces fameux ascomycètes qui parfument si bien nos plats et font saliver nos papilles gustatives, mais sur le terrain, comment les repérer ? Il y a les blasés, les pressés, les distraits, mais aussi ceux qui n'ont jamais eu le plaisir de la première découverte, ce sont les attentifs. Ils écoutent les tu chauffes, tu brûles attention tu vas les écraser, et hop c'est un cri du cœur, j'ai trouvé ! on se baisse, on observe.

Un moment inoubliable, en voici une puis deux, puis trois... des morilles au bord du chemin.

Hop, c'est dans le panier mais aussi dans la boîte car on pose pour la postérité.



Voilà bien longtemps qu'il n'a pas plu, le terrain est sec, quelques rares champignons ont profité du peu d'humidité de la nuit pour crever la terre durcie. Nous cueillons aussi au gré de la promenade : verpes, helvelles, pezizes. Nous examinons minutieusement les détails de nos découvertes ils pourront nous servir lors des cours du mardi soir que nous donnons à l'Office du Tourisme.

La nature ne produit pas toujours en fonction de nos désirs, elle se découvre et offre au regard des trésors de beauté.



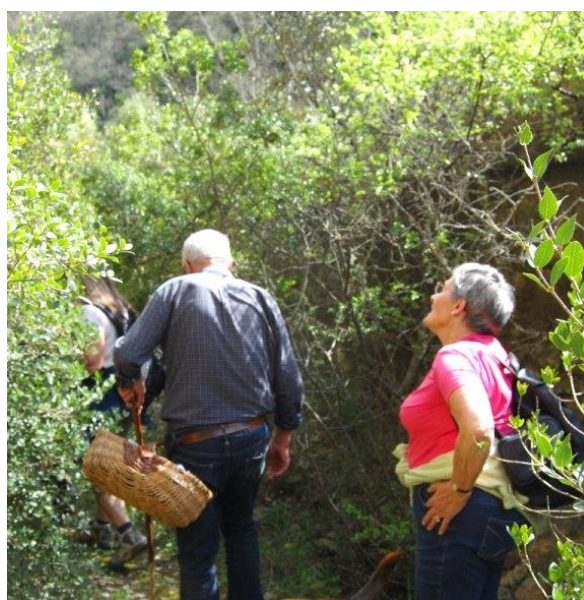
Retour aux véhicules et transfert sur d'autres sites de découverte. J'avais effectué la veille d'autres repérages et marqué des emplacements pour nos cueilleurs, mais les repaires ne se précisaient plus sur le terrain et c'est tous ensemble que nous cherchions où j'avais vu ces rares morilles. Euréka ! Les voici toutes mises rapidement dans les paniers.

Nous regagnons l'emplacement prévu pour le pique-nique où Elise et Mireille nous attendent. Elles avaient vainement essayé de nous rejoindre dans la matinée.

La table est dressée, l'équipe est au complet.



Reposés et restaurés, c'est sans Anne-Marie et Francis que nous engageons nos pas vers la surverse du canal alimentant en eau du Verdon, le Malaurie. Notre objectif cueillette demeure, mais la foi n'y est plus, le terrain est trop sec. Nous prélèverons quelques asperges sauvages, Elise doit préparer un potage.



Les gorges ne sont plus très loin. Nous cheminons dans l'ancien canal construit sous Napoléon III pour alimenter en eau, Aix en Provence.

L'ouvrage est magnifique, Jean-Claude nous renseigne sur sa réalisation. Il ne faudrait pas que pareil ouvrage tombe en décrépitude.

L'aqueduc franchit l'étroit passage de la Malavalasse et les plus téméraires feront la traversée par-dessus pour voir le mécanisme d'ouverture des vannes.

Le spectacle de ce point de vue est impressionnant. Il ne faut avoir, ni vertige, ni peur du vide.

Léger historique sur l'histoire des lieux. La falaise recèle des grottes, celle dite ici de Tante Rose, est en réalité celle de l'homme de Néanderthal et au-dessus, sur le plateau, se trouvent les vestiges de l'oppidum de L'otaves.



Nous avons seulement parcouru 8km à travers collines et en longeant les bords du ruisseau. Il y a tant à voir que nous envisageons déjà un prochain rendez-vous pour pousser l'aventure au-delà et en amont du pont...

Roberto